

Zeitschrift:	Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat
Herausgeber:	Société de communication de l'habitat social
Band:	41 (1968)
Heft:	12
Artikel:	Technorama suisse : image vivante de la science et de la technique
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-126572

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Technorama suisse

Image vivante de la science et de la technique

25

Buts et objectifs

La relation ambivalente qui existe entre l'homme et la technique peut être illustrée par la citation suivante: «L'homme domine la nature avant d'avoir appris à se dominer lui-même.»

Bien qu'Albert Schweitzer veuille par là stigmatiser le manque de maturité spirituelle de l'homme, cette phrase reflète aussi en même temps, le malaise, la méfiance que beaucoup de contemporains éprouvent à l'égard de la technique. Ce malaise est en fait très surprenant, compte tenu du fait que la technique est inséparable de l'homme, puisqu'en paléontologie c'est la présence ou l'absence d'objets techniques, d'outils surtout, qui est le critère retenu pour décider s'il s'agit d'hommes ou de singes lorsqu'on trouve des ossements.

A la lumière de l'époque actuelle également, ce malaise est peu compréhensible: Ne devons-nous pas à la technique et à la science notre haut niveau de vie, notre large libération de la peur des maladies, notre indépendance

sort, sont sortis de leur torpeur. Ils réclament maintenant le droit de prendre eux-mêmes leur destin en main. Ils demandent, ils exigent même le dialogue entre partenaires. Cette prise de conscience, qui se manifeste en particulier chez les étudiants, les consommatrices et les associations féminines est souvent critiquée, alors qu'elle devrait être encouragée. Elle est un signe de santé. S'agissant du domaine qui nous occupe, il nous paraît qu'un lien direct devrait s'établir entre locataires et architectes pour confronter leur point de vue. Qui donc est mieux placé que la revue «Habitation», organe officiel de la section romande de l'Union suisse pour l'amélioration du logement, pour instaurer ce dialogue?

Nos lecteurs, nos lectrices ont certainement des idées très précises sur la construction de la maison qu'ils habitent; sur l'aménagement de l'appartement dans lequel ils passent le plus clair de leur vie; le bruit ou le calme qui les entoure; la place dont ils disposent; sur l'insonorisation, le chauffage, le soleil; sur les commodités qui sont les leurs ou dont ils voudraient bénéficier. Sur les places réservées aux jeux des enfants; les relations ou le manque de relations avec les voisins. Que sais-je encore?

N'hésitez pas: écrivez, posez des questions, faites part de vos réflexions à la rédaction d'«Habitation», qui vous répondra.

politique et économique et bien d'autres choses encore? Enfin n'oublions pas justement non plus la technique au service de la liberté de parole.

Ce malaise est en liaison peut-être avec le fait que tous les jours des nouveautés nous prennent d'assaut. Tous les jours, nous sommes confrontés avec des nouveautés que nous ne pouvons pas intégrer dans un système. Nous avons l'impression de perdre le contrôle et la vue d'ensemble. Chaque jour, nous entendons parler de nouveaux développements, de découvertes et de conquêtes nouvelles, souvent sous une présentation sensationnelle, et sans que nous puissions voir les vraies relations de ces nouveautés avec notre monde environnant. En bref: Nous sommes privés de la vue d'ensemble.

C'est là que le Technorama aura sa fonction la plus importante. Grâce à une disposition systématique des collections et des expositions suivant des thèmes bien définis, le visiteur pourra acquérir une vue sur l'ensemble de l'évolution technique. Y contribueront surtout les collections d'étude, qui seront sans cesse complétées et où la nouveauté se trouvera aux côtés de ses précurseurs, où la signification d'une invention ou d'un développement sera mise en relation avec le monde environnant de leur époque, où les interrelations avec d'autres domaines de l'activité humaine, comme l'économie, les communications, la médecine et la sociologie seront mises en évidence. La compréhension du présent est fondée sur la connaissance du passé. Bien des visiteurs des collections d'étude feront une expérience comme récemment ce lycéen d'Aarau qui constata en examinant l'un des premiers phonographes que «cette invention d'Edison est en fait bien plus importante que la télévision en couleurs par exemple». Elle est comparable par son importance à l'invention de l'écriture qui permit de fixer des pensées pour l'éternité. Sans nul doute, par cette constatation, bien des choses prirent en esprit leur vraie place.

Le malaise dont nous avons déjà parlé est aussi bien entendu lié au fait que nous sommes continuellement confrontés avec des notions nouvelles dont nous n'avons pas ou que très peu entendu parler à l'école. Fusion, laser, radiation atomique etc., autant de mots relativement nouveaux. Pour que notre esprit les appréhende, il faut mettre à jour notre savoir. Ce «recyclage» devient tous les jours plus important, car chaque jour surgissent de nouvelles notions. Si autrefois, la formation scolaire, un apprentissage professionnel ou des études constituaient l'outillage et le savoir pour toute la vie, aujourd'hui, dès la fin de nos

études, nous sommes déjà appelés à apprendre encore plus. Tout le monde reconnaît peu à peu que les écoles ne doivent pas seulement communiquer un savoir, mais surtout apprendre aux élèves comment apprendre.

Que faisons-nous, que fait le professionnel, le politicien, le citoyen, que faites-vous, lorsque vous voulez en savoir plus sur une centrale atomique? Bien sûr, vous pouvez lire un livre à ce sujet. Si vous avez de la chance, la télévision fera peut-être un reportage compétent. Et si vous manquez l'émission?

Dans trois ans (si tout va bien avec le financement!) vous aurez la possibilité de vous informer au Technorama, d'une façon stimulante sur les sujets actuels de la science et de la technique.

«L'intuition est le fondement de toute connaissance», a dit déjà Pestalozzi. Dans le grand hall thématique de 2000 m² seront présentés dans des expositions, tour à tour, certains des domaines concrets et actuels de la technique.

L'un des premiers thèmes sera la technique et la physique atomiques. Dans cette présentation, le visiteur sera initié aux connaissances de base et aux possibilités d'application de celles-ci. Il sera rendu attentif à leurs avantages, à leur importance économique, mais aussi à leurs dangers.

Cette présentation sera complétée par l'exposition permanente sur la protection civile.

De tout ceci, il résulte que le Technorama veut être avant tout un centre de formation. Il ne s'agit donc pas de folklore technique, mais de procurer une information technique objective. La présentation des moyens de communication reste en l'occurrence réservée à la Maison suisse des transports et communications de Lucerne.

Les deux institutions se complètent donc favorablement à ce point de vue.

Nous sommes convaincus que précisément au siècle de la télévision, par laquelle l'adulte et surtout l'enfant ne participent que passivement, le Technorama remplit une fonction extrêmement importante. La méthode de présentation du Technorama permet, exige même une participation active du visiteur.

Au Technorama, on n'exposera donc pas des objets «bien joliment arrangés sous vitrine» ou munis de l'étiquette «prière de ne pas toucher». Le visiteur aura l'occasion autant que possible de faire fonctionner ou au moins de voir fonctionner les appareils et les machines. Pour bien comprendre à fond quelque chose, le contact manuel est

une aide précieuse. Les mots «saisir» et «comprendre» expriment d'ailleurs bien cette vérité.

Le Technorama aura aussi un département où les jeunes pourront à volonté se livrer à des expérimentations techniques et acquérir, au contact de machines élémentaires, des connaissances et une expérience essentielles. Nous avons constaté lors de récentes expositions itinérantes du Technorama, combien est grand le besoin d'expérimenter chez nos jeunes. Le Technorama voudrait justement, par ses expositions, aider les éducateurs dans la réalisation d'un enseignement vivant, en espérant que les visites périodiques au Technorama feront bientôt tout naturellement partie du programme scolaire.

Les expositions du Technorama dans leur forme thématique ou dans le cadre des collections d'étude seront complétées par toute une série d'activités. C'est ainsi que le Technorama sera un centre d'information technique pour tout ce qui est des développements nouveaux ou passés, des livres techniques, des autres institutions analogues, etc. Le Technorama voudra une attention particulière à procurer toute l'information pouvant faciliter au jeune le choix d'une profession. Chaque année les jeunes sont placés devant le problème du choix d'un métier et de l'obtention de l'information la plus large possible au sujet de celui-ci. Le Technorama peut procurer au jeune à l'âge de cette décision une vue d'ensemble et organiser également des visites d'usines. Dans le coin des métiers, des représentants des différents métiers auront l'occasion de montrer leur technique aux visiteurs.

Les archives du Technorama renfermeront des documents, plans, photographies, diapositives, films, etc. qui pourront être prêtés aux écoles, aux centres d'orientation professionnelle, aux industries, aux décorateurs, etc.

Le Technorama organisera également des visites guidées pour des groupes, par exemple d'enseignants, qui pourront trouver au Technorama matière à présentation et trouver des informations sur du matériel didactique pour l'enseignement des sciences de la Nature.

Le Technorama sera aussi un cadre convenable pour des journées d'étude, des symposiums, des séminaires, etc. Il disposera dans ce but d'un auditorium de 280 places assises. En ce qui concerne les loisirs, le Technorama compte aussi apporter une féconde contribution par des cours, par l'organisation de clubs de modélistes, l'édition d'instructions pour la construction de modèles et l'organisation de concours de modélistes.

Nécessité de l'expérimentation en matière de logement

par Jean Kugler, ingénieur

27

Beaucoup d'architectes ont dans leurs cartons un projet «miracle», capable à la fois de révolutionner l'industrie, de casser les prix et de satisfaire aux goûts futurs des usagers. Le tri est difficile. La nécessaire utopie, facteur incontestable de progrès, ne peut hélas prétendre résoudre le problème réel et actuel celui-là: quel logement convient au plus grand nombre? Force est donc de limiter notre choix soit à des architectes ayant fait leurs preuves, soit à des concepteurs architectes ou non, ayant l'appui d'entreprises ou d'industries de haute capacité. Cette première sélection opérée, on s'aperçoit très vite que des personnalités d'égale valeur proposent des solutions divergentes. Tel présentera la préfabrication lourde, tel la préfabrication «ouverte», tel l'industrialisation complète, tel le béton, tel le métal, tel le logement à cloisons mobiles, tel les volumes évolutifs, comme une panacée. En bref, on propose, avec beaucoup d'arguments très sérieux puisés à la fois dans la technique, l'art, la

psycho-sociologie, l'économie, etc. de passer de l'hypothèse à la loi. Cela est contraire à l'esprit scientifique qui exige de ne pouvoir aller de l'une à l'autre sans la sanction de l'expérience. Il faut se méfier des à priori qui nous font prématurément approuver une théorie séduisante ou écarter une proposition moins conforme à nos exigences propres. La «consultation» de divers spécialistes n'est pas une caution suffisante à la décision. Leurs avis très compétents restent subjectifs, et par là même, concordent peu souvent.

La seule manière de mettre fin aux polémiques et d'aboutir à une politique incontestée réside dans l'expérimentation avec contrôle scientifique des résultats.

Comment cela peut-il se pratiquer?

1. Il est indispensable de recenser les projets avancés par des concepteurs et des industries de haut niveau, et de les faire réaliser sur la base de 1% du nombre global des logements programmés annuellement.
2. Il faut convaincre les grands constructeurs sociaux de promouvoir chaque année un au moins de ces programmes expérimentaux (l'Etat prenant en charge une part de responsabilité). La mise au point des opérations-tests doit certes s'effectuer en dialogue avec le constructeur, mais la plus grande liberté doit rester au concepteur. Par ailleurs, elles devront s'insérer dans une opération de type classique. Cela permettra en effet d'établir des comparaisons de satisfaction et de comportement à l'aide d'échantillons de populations convenablement choisis et de mesurer l'attrait, ou au contraire la méfiance des habitants des logements classiques vis-à-vis des constructions nouvelles. Enfin, le «cadre de vie» extérieur étant le même pour tous, il sera plus facile de déterminer la part réellement due au logement lui-même dans le niveau de satisfaction.
3. Le programme étant réalisé, le contrôle technique (stabilité des constructions, tenue des matériaux, coût d'entretien), et sociologique (satisfaction et comportement des habitants) doit s'opérer.
4. Le contrôle devra s'effectuer pendant dix ans au moins, mais dès trois à cinq ans on pourra déjà dégager quelles corrections il est nécessaire d'apporter au prototype pour en faire un modèle industrialisable: c'est-à-dire susceptible d'être immédiatement construit en petites séries, sans pour autant engager l'avenir à long terme.

Le Technorama donnera une vue d'ensemble de l'état actuel et des tendances futures de la technique, pour permettre à chacun de mieux intégrer et comprendre les nouveautés techniques.

Il permettra aussi au spécialiste de combler les lacunes dans ses connaissances et de continuer ses recherches et son action avec une conscience plus claire de ses buts et de ses responsabilités.

- Le Technorama sera aussi le lieu où le professionnel pourra poursuivre sa formation sur une large base, afin de mieux accomplir son travail avec une compréhension et une joie plus grandes.
- Le Technorama permettra au jeune de s'informer plus complètement et plus objectivement à l'âge du choix d'un métier.
- Le Technorama donnera à l'éducateur le moyen de fournir des réponses satisfaisantes aux «pourquoi?» et aux «comment?» de ses enfants.
- Le Technorama sera aussi le lieu où l'enseignant pour tous les niveaux d'étude trouvera le matériel didactique, en vue d'un enseignement vivant et réaliste.

Au Technorama, tous, hommes et femmes de tous âges, vivront ensemble une expérience créatrice.

Par la fondation et la promotion du TECHNORAMA DE LA SUISSE, nous estimons remplir un devoir national.